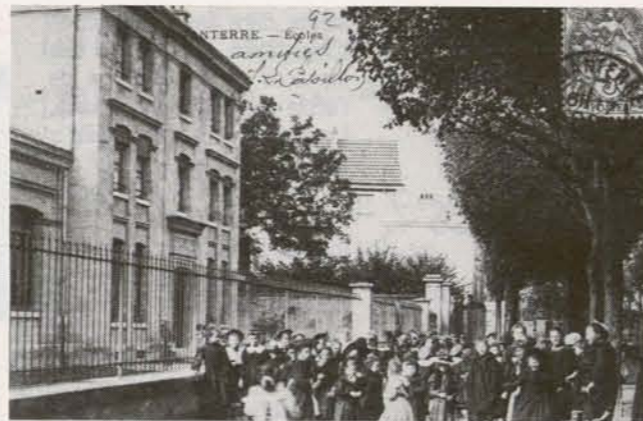




*Après la chronique historique de Marianne Pastor sur la Révolution Française, Nanterre-Info a souhaité poursuivre ce voyage dans le temps qui a recueilli un intérêt certain. Le magazine municipal ouvre donc une nouvelle rubrique, en collaboration avec la Société d'Histoire de Nanterre.*

*Une façon d'inviter les lecteurs à une promenade dans la ville : Nanterre d'hier s'offrant au regard d'aujourd'hui. Derrière une urbanisation souvent jugée trop moderniste, on retrouvera vite des traces vivaces d'une histoire qui se poursuit. Passé, présent et avenir intimement liés dans une ville en mouvement, aujourd'hui comme hier. Premier épisode, le Boulevard du midi.*



## LE BOULEVARD DU MIDI

**S**elon le dictionnaire étymologique Larousse, le mot boulevard serait d'origine néerlandaise et désignait d'abord un rempart de terre et de madriers puis une promenade plantée d'arbres, sur l'emplacement de remparts démolis. Cette étymologie se confirme à NANTERRE.

Le plan de la seigneurie de 1688, visible à la bibliothèque, nous montre le bourg, ceint d'une muraille flanquée de nombreuses tours. Des portes défendent les différents accès. On ignore à quelle époque précise a été érigée cette défense. Vraisemblablement au XIV<sup>e</sup> ou XV<sup>e</sup> siècle, après les terribles dévastations de la guerre de cent ans dont souffrirent les habitants. Boulevard du Midi d'aujourd'hui allait de l'actuelle place Edouard Meyer où se dressait la porte de Saint-Germain à la Porte de Rueil sur l'actuelle place du Marché. Les noms donnés à ces lieux parlent d'eux-mêmes.

Un autre plan, levé en 1778, nous montre les propriétés alignées perpendiculairement à la muraille, selon une parcellaire laminaire. Presque toutes font la jonction avec la Rue de Saint-

Germain, actuelle rue Henri Barbusse. Certaines regroupent plusieurs petites parcelles, témoignant d'acquisitions successives. La plus grande occupe 379 toises. Elle comprend maison, cour, écurie, cellier, 2 jardins tracés à la française et un puits. D'autres possèdent un toit à cochons et presque toutes un puits. Les noms de leurs propriétaires sont connus. Beaucoup sont des vigneron aisés, notables de la ville. Certains seront élus membres de la première municipalité révolutionnaire du 7 février 1790. A cette époque, la muraille est déjà ruinée. Mais la grande peur de 1789 réveille les vieilles craintes de pillages et de meurtres. On entreprend des travaux pour consolider les portes, on monte la garde, 24 heures sur 24, aux 6 portes du village dont celles de Rueil et de Saint-Germain. Ce sera leur dernière mission.

Une fois passée la tempête révolutionnaire la communauté des habitants fera démolir les derniers vestiges de leur protection. Une lettre du maire adressée au Préfet de l'Arrondissement de Saint-Denis le 26 juin 1818 nous apprend que « Nanterre est un bourg entouré



L'école maternelle du boulevard du midi transformée en hôpital durant la grande guerre.

Ecole maternelle, avec en arrière plan, l'emplacement ou s'édifie actuellement le futur gymnase de l'école du centre.

de Boulevards dont partie bien plantée ». Cette partie bien plantée correspond au Boulevard du Midi que l'on voit déjà sur le plan de 1774, agrémenté de trois rangées d'arbres plantés sur les fossés comblés.

En 1844, une polémique oppose certains riverains du Boulevard du Midi et le maire, à propos de barrières que celui-ci veut faire installer aux extrémités des boulevards pour empêcher la circulation continue des voitures. L'embellissement des Boulevards sera un souci constant des édiles.

Mais une réalisation va donner un caractère nouveau à ce quartier résidentiel.

En 1872, un généreux donateur, Thomas LEMAITRE, abandonne à la commune contre une rente viagère, un terrain et une maison au 11, Boulevard du Midi. La maison est démolie ; à sa place est construite la nouvelle école de garçons du centre, inaugurée en 1874. Puis seront construites, en 1885, l'école des filles et l'école maternelle, sur des terrains achetés à la Veuve Thomas LEMAITRE. Pour l'année scolaire 1901-1902, les 6 classes primaires élémentaires ont accueilli 333 élèves. Les quatre classes de

l'école des filles ont reçu 227 élèves. La directrice, assistée des 3 adjointes, est chargée de classe. Outre l'enseignement classique, on y distingue les enseignements « spéciaux » : cours de coupe, de dessins et d'agriculture appliquée.

Jusqu'en 1902, la commune inscrivait les dépenses de ces cours à son budget, mais en 1903, restrictions budgétaires obligent, ces cours sont supprimés ou deviennent payants.

L'école de garçons est aussi le siège de la bibliothèque populaire fondée en 1872. Le directeur en est le bibliothécaire. En 1896, il dispose de 6 959 volumes, 367 lecteurs ont lu 8 579 livres.

Une école privée est aussi venue s'installer, l'institution HERSENT.

Pendant la guerre de 1914, les « Dames Françaises » établissent un hôpital auxiliaire dans l'école maternelle.

En 1948, les premières classes d'un lycée sont ouvertes à l'école du centre appelée annexe du lycée Condorcet.

En 1949 fonctionne une section de radio électricité à l'école du centre. Gratuite, elle est la seule du genre dans le département de la Seine.

Ce quartier ne subira pas de profondes modifications. Des maisons bourgeoises ont été construites au milieu de jardins et de parcs ombragés. Seul un petit atelier témoigne de l'industrialisation de NANTERRE.

Aujourd'hui l'école communale de garçons est devenue Lycée Professionnel Louise MICHEL. L'atelier a cessé son activité ainsi que, récemment, le chantier du charbonnier.

A l'angle de la Rue Georges Hany, on peut voir un modèle de restauration de maison ancienne de style « Ile de France » : toit de tuiles plates vieillies, volets de bois peints, le tout dans une grande sobriété qui lui confère toute son authenticité.

Le boulevard garde encore tout son charme, il fait toujours bon s'y promener, y découvrir les traces très présentes de son histoire, l'été, à l'abri du soleil de midi.

R. CORNAILLE  
Société d'Histoire de Nanterre

### DES CONTRIBUTIONS BIENVENUES

Vous pouvez nous aider dans cette quête, en nous envoyant tous documents, indices ou témoignages à :

**Société d'Histoire/Nanterre-Information, Mairie de Nanterre - 92014 Cedex.**

Quelques sujets sont d'ores et déjà à l'étude pour les prochains numéros :

- Le quartier des anciennes usines Heudebert (Vieux Pont, cité Jardins...)
- Le quartier de l'Université
- Les anciens terrains de la SEITA
- L'itinéraire envisagé pour la A 14
- La rue de Courbevoie etc...